

SCRIPTA

Numéro Scripta : 2191

Auteur(s) : Caen (bailli)

Bénéficiaire(s) : Guillaume Bertran [chevalier]

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1288, 18 février

Lieu d'émission : Falaise

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

« Cest la lettre de labbé et du couvent de Savignie pour le patronage de Saint Germain Langot(analyse du milieu du XIVe s.)». Accord faite devant le bailli de Caen entre l'abbé de Savigny et Guillaume Bertran pour le patronage de l'église de Saint-Germain-Langot.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Saige Gustave, *Cartulaire de la seigneurie de Fontenay le Marmion*, Monaco, Imprimerie de Monaco, 1895, n° LXXI, p. 98-99.

Texte établi d'après a

A touz ceuls qui ces presentes lettres verront ou orront, le baillif de Caen, saluz. Comme noble homme, monsieur Guillaume Bertran, chevalier, demandast par devant nous ou entendist a demander a hommes religious labbé et le couvent de Savignie et au priour et as nonnains de Villiers le Canivet le patronage de liglise de Saint Germain Langot par marchié de borsse, sachiez que a la parfin, en lassise de Faleyse, qui fut lan de grace M CC quatre vinz et sept, le mercredi empres les Cendres, furent presens par devant nous frere Pierre abbé de Savignie, et frere Guiffroi de Lachon, priour de Villiers le Quenivet et procuratour au couvent de Savignie et au couvent des nonnains de Villiers le Quenivet, recognurent que il avoient fet pais au dit chevalier sus la demande dessus dite pour cent livres de torneis que illuy donnent pour fieu et pour quittance de la demande dessus dite, et pour espernier a lour despens lour sesine tenant a paier et a rendre les diz cent livres deues au dit chevalier ou a son commandement qui portera ces lettres dedenz lassise de Falleise prochaine a venir. Et obligerent les diz abbé et procuratours touz les biens moebles et non moebles de la dite priourre de Villiers le Quenivet et des appartenances dicelle ou que il soient, presens et a venir, a vendre, a lever et a despendre par la justice le Roy et doffice de Roy jusque a tant que touz les diz cent livres de torneis soient enterignement paiés au dit chevalier ou a son commandement pourtant ces lettres ; et les couz et les damages et les despens rendus et restoreiz que le dit chevalier auroit ou soustendrait pour la defaute de lour paiement ou se il alloient encontre les convenanz dessus ; et mettent des ore en droit touz les diz biens en la main le Roy que empeechement ni puisse estre pour chose que il facent des ore en avant, que le Roy ne les puisse fere vendre, pour les diz cent livres de torneis paier au dit chevalier au dit terme, et les couz, despens et damages que il aroit ou soustendrait pour defaute de leur paiement. Et en tesmoing de cen, ceste lettre est seelée du seel de la baillie de Caen, sauf le droit le Roy et autrui. — Ce fut fait en lan et en jour dessus diz.